

La France a peur

Commentaires sur la vidéo

On avait pour habitude jusqu'ici, lors de la diffusion d'un épisode, de joindre à la vidéo un petit texte ou éventuellement le script. Mais on nous a souvent demandé les références, la bibliographie qui nous a servi à construire l'exposé, quelques indications supplémentaires, etc... Nous nous sommes donc dit qu'il serait préférable d'user de ce petit espace textuel pour évoquer la conception de l'épisode, expliquer certains choix, l'usage de certains documents.

On va donc faire un petit commentaire de l'épisode, afin de clarifier certains points. Plus bas vous aurez la biblio complète pour aller plus loin si vous le souhaitez, ou vérifier nos sources. Nous vous conseillons de regarder d'abord l'épisode avant de lire ceci, sans cela il vous sera parfois difficile de comprendre les propos.

Voir l'épisode ici : <http://youtu.be/8WiiqssAME4>

Un gros épisode

En juillet 2014, nous venions d'introduire un spin-off à Horizon : *Horizon by Night*. L'idée étant de proposer des épisodes plus courts afin que l'on puisse nous-mêmes développer différentes thématiques sans perdre en qualité. Après la diffusion des [Gimmicks \(http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/07/10/le-gimmick-publicitaire-horizon-by-night/\)](http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/07/10/le-gimmick-publicitaire-horizon-by-night/), nous nous sommes donc lancés sur un nouvel *Horizon By Night* qui était conçu comme l'adaptation de [l'article de Viciss sur le syndrome du grand méchant monde \(http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/02/24/paranoia-intolerance-racisme-ignorance-une-explication-psychologique/\)](http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/02/24/paranoia-intolerance-racisme-ignorance-une-explication-psychologique/). Mais passer de l'écrit à l'image demande quelques ajustements. Il nous fallait nous centrer sur un type de programme particulier à la télévision, sinon nous risquions non seulement de nous éparpiller, mais surtout de proposer une vidéo trop longue. C'est tout naturellement que l'on s'est recentré sur les journaux télévisés et les reportages, c'est-à-dire des programmes qui ne sont pas (normalement) fictionnels. En effet, le syndrome du grand méchant monde, pensé par Gerbner et son école, englobe la télévision dans son ensemble, fictions comprises. Nous voulions mesurer la vision du grand méchant monde en écartant les fictions afin de ne garder que ce qui est présenté comme factuel, soit les JT et les reportages.

Nous avons commencé à écrire le script tout en enregistrant les JT de TF1 depuis juillet dernier, constatant les perspectives empruntées, et relevant ainsi les sujets que l'on allait analyser. Vous remarquerez que beaucoup d'extraits de JT viennent de TF1, justement parce que nous nous sommes contentés de suivre une chaîne en particulier partant des rapports de l'INA (TF1 étant avec M6 la chaîne où il y a le plus de faits divers et autres atteintes à la victime). Avec le recul, et ce qu'on a pu voir sur les autres chaînes (car on a tout même étudié les JT des autres chaînes, mais de façon moindre que pour TF1), on se dit que c'est sûrement M6 qui récolte la palme du JT amorçage publicitaire, plus que TF1.

Donc, nous voilà à regarder tous les jours les informations télévisées, ce qui nous change de nos habitudes, car notre antenne télé a toujours été débranchée (par choix, pas par dysfonctionnement). Très vite, nous avons été sidérés par le caractère anxiogène des images et des commentaires. Suite à nos lectures, nous savions à quoi nous attendre, mais dans un souci d'objectivité nous voulions nous forger un avis à partir de nos propres analyses, et pour le coup, on a eu de la matière. C'est sans doute à ce moment que l'on a abandonné l'idée de faire de cet épisode un programme court (*Horizon By Night*) préférant proposer une étude plus approfondie (*Horizon*).

Précisons que la période juillet-septembre, a été prise au hasard, correspondant à la période de conception de l'épisode. Nous avons délibérément mis de côté l'international : l'Ukraine, le conflit israélo-palestinien (hormis les manifestations françaises contre les bombardements de Gaza qui ont été très mal médiatisées, transformant des pacifistes non partisans d'un camp ou un autre en antisionistes violents...). Il est évident que ce type de sujet à l'international ne peut pas être minimisé, quoiqu'il y aurait beaucoup de choses à dire (les rappels sur l'histoire géopolitique sont quasi absents : les contextes ne sont jamais donnés). On a laissé cela de côté, nous concentrant sur des sujets plus locaux, dont il était plus aisé de faire un contraste entre les faits réels et ce qui nous était dépeint dans la petite lucarne. Mais il est plus probable que nous développons un jour un épisode sur le traitement de l'international dans les JT, car là encore il y a beaucoup à dire.

Donc, nous voilà, fin juillet, avec une direction précise, des documents (JT, reportages...) que nous commençons à collecter, et un script en cours d'écriture. Au final, nous serons passés presque cinq mois dessus, mais cela valait vraiment le coup, en tout cas en ce qui nous concerne. Nous aurions pu couper des séquences, comme on l'a déjà fait précédemment, mais on a voulu tout préserver, essayant toutefois de gommer les lenteurs inutiles. À vous de juger si l'ensemble vous semble intéressant.

Raven : le cauchemar de Gull

Au précédent épisode, sur le costume d'autorité, il y avait un passage où l'on parlait du costume blanc, de la pureté qui en émanait. À l'époque, on avait voulu introduire un nouveau personnage, une courte apparition, à peine visible, d'un Gull tout blanc que nous avons appelé Raven. On souhaitait introduire un nouveau personnage conceptuel représentant le brutalisme. Qu'est-ce qu'un brutalisme ? Je vous laisse consulter [cet article](#)

(<http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/01/15/qui-veut-la-peau-des-bisounours/>).

Finalement, cela ne s'est pas fait, pour la simple raison que nous n'avions pas encore le costume. Mais ce personnage est resté dans notre boîte à idées, en attendant que le bon moment se présente.

Lorsqu'on a écrit le script, Raven s'est comme imposé (merci Viciss !), car il incarnait l'exagération, cette mentalité qui consiste à se méfier de tout, surtout si c'est nouveau différent, calme, pacifiste, humaniste. Raven est le prototype même de celui qui voulant éviter à tout prix d'être un naïf, un bisounours, tombera dans un pessimisme radical et violent, s'imaginant que tout est en déclin, que tout est menace. Il est l'antithèse de Gull en quelque sorte, et l'un est le cauchemar l'autre.

Raven est paradoxal, il a un discours anti-système, anti société de consommation, alors qu'il participe activement au système et la société de consommation qu'il dénonce pourtant. C'est là notre point de vue de ces discours à la Zemmour, Soral, les politiques d'extrême droite (FN) qui contribuent à renforcer ce que les médias font déjà très bien : l'homme-loup, le « tout est menace », la régression, la décadence, la peur de l'avenir et la nostalgie du passé.... La société de consommation d'hier s'appuyait sur le rêve, le désir, le progrès ; mais la société de consommation d'aujourd'hui s'est adaptée à de nouvelles thématiques, s'appuyant davantage sur la menace, le danger, le chacun pour soi, la peur de la perte, le désir du paradis perdu. On pense particulièrement à ces publicités qui ont commencé à foisonner dans les années 90, présentant par exemple la méchanceté comme une « cool » attitude. La société de consommation, actuellement, prend sa source sur le malheur et la morosité du présent (du moins un malheur et une morosité que l'on s'imagine de notre temps). Un homme heureux, comblé et confiant en l'avenir ne consomme pas à outrance. La peur, le doute, la rareté, la sécurité, voilà ce qui fait vendre !

En parallèle, les grandes chaînes sont toujours dans la course à l'audimat, et à l'heure d'Internet et de la TNT, la concurrence est rude. Il faut donc faire le « buzz », montrer de l'extraordinaire, du sensationnel... C'est la seule manière, dans cette course du chiffre, de maintenir le téléspectateur collé dans son fauteuil. Cependant, l'actualité est fluctuante, il n'y a pas tous les jours de catastrophes, de grands faits divers.... Alors, quand il n'y a pas grand-chose dans l'actualité, il faut la gonfler. C'est pour cette raison que la politique s'est people-isée : la politique à la télé, pour la plupart des téléspectateurs, c'est d'un ennui. Par contre, quand on apprend que le chef d'État a une liaison cachée avec une actrice, là, ça attire. Au lieu d'évoquer l'affaire sans ce sensationnalisme de la presse people, les JT vont y aller à fond. De même pour les rapports sur la délinquance : depuis plusieurs années, les tendances sont stables ou en baisse, mais le dire ne fait pas grand effet. Les médias vont donc se focaliser sur les rares tendances en hausse, non représentative de l'ensemble, comme l'augmentation des vols en 2013.

Petit à petit donc, dans la course à l'audimat, les programmes d'informations se muent de telle sorte à être de plus en plus impactant, déformant les faits, la réalité, suggérant la décadence,

véhiculant les peurs.... Ce qui coïncide parfaitement avec les plages de publicités en amont. On remarquera d'ailleurs que les deux grandes chaînes qui font la surenchère de ce type de sujet, TF1 et M6, ont quelque chose en commun : ce sont les deux seules chaînes privées en claires (hors TNT), autrement dit des chaînes qui se financent en grande partie par la publicité. Rappelons-nous ce que disait Patrick Le Lay, ancien PDG de Tf1 :

" Il y a beaucoup de façons de parler de la télévision. Mais dans une perspective "business", soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...).

Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...).

Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité. C'est là que se trouve le changement permanent. Il faut chercher en permanence les programmes qui marchent, suivre les modes, surfer sur les tendances, dans un contexte où l'information s'accélère, se multiplie et se banalise. "

C'est donc ainsi qu'à lieu le mariage entre Raven, rhéteur antisystème, et l'ultra consommation, mariage impossible semble-t-il, et pourtant. Raven est notre représentation de ce cercle vicieux profit/audimat/Buzz, Peur/temps de cerveau disponible/consommation. En cela, exagérant à nouveau son discours en fin d'épisode, Raven se présente en fait comme un publicitaire de soda.

La C.A.T

On a donc créé ce personnage conceptuel qu'est Raven, mais on voulait aussi créer une sorte de chaîne synthétique qui nous permettrait d'évoquer avec humour ce syndrome du grand monde dans les JT. On s'imaginait l'ambiance dans les rédactions, où tout est fait pour transformer l'information en spectacle, en émotions, en véritables films hollywoodiens parfois. On a alors imaginé quelque chose qui ressemblait un peu à ces séries américaines pleines de surenchère et de tensions : *24 Heures Chrono*. Pour rappel, il y a dans cette série une agence gouvernementale, la CTU, ou CAT en français (cellule antiterroriste), plongé dans la paranoïa et n'hésitant pas à user de tous les moyens pour protéger la nation (ultra sécuritaire, Big Brother, torture, discrimination...). Cette série est très intéressante, car elle a cristallisé l'esprit américain post 11 septembre (la saison 1 étant diffusé en 2001, en même temps que les attentats). La cellule antiterroriste s'est donc transformée dans Horizon en *Centre des Actualités Télévisuelles*. On a repris tous les codes de la série (musiques, sonorités, mises en scène, surenchères de la menace) pour illustrer avec humour notre vision des journaux télévisés. Cela a beau être parodique, il y a toutefois des références tout à fait réelles. Par exemple, lors de la première apparition du directeur de la CAT, celui-ci félicite ses équipes pour deux reportages, l'un sur les problèmes des Goélands à Brest ([dont on a fait une](#)

[petite parodie ici](http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/10/26/guerilla-urbaine-quotidienne-en-bretagne/)) <http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/10/26/guerilla-urbaine-quotidienne-en-bretagne/> et l'autre sur le danger de se serrer la main. Ces deux sujets existent vraiment, ont vraiment été développés dans les JT de TF1. On avait trouvé cela tellement gros et exagéré qu'on a décidé de s'en moquer un peu (précisons que l'étude sur les risques bactériologiques à se serrer la main était destinée à l'origine au personnel médical, il n'est nullement question d'inciter la population à changer ses habitudes de la poignée de mains chaleureuse).

Autre référence, lorsque le directeur informe avec gravité à Jacques Baué (notre version française de Jack Bauer) que le président a changé de lunettes. Allez faire un tour ici pour comprendre la référence : <http://www.acrimed.org/article4395.html>

Quelques chiffres

Nous avons très tôt, lors de la préparation de l'épisode, consulter les synthèses de l'*Institut national de l'audiovisuel* (l'INA) qui récoltent toute une série de données. L'un de ses rapports (disponible ici : <http://www.inatheque.fr/publications-evenements/ina-stat/ina-stat-n-30.html>) met en avant l'importance de plus en plus grande des faits divers, des catastrophes, des atteintes à la personne dans les JT, reportages et autres émissions (hors fictions). Année après année, ce type de sujet n'a cessé d'augmenter. On s'est donc demandé si cela était corrélé avec les faits : la délinquance augmente-t-elle vraiment ? On a été vérifié cela en consultant les rapports officiels, ce qu'il serait peut-être bon de faire avant de prétendre que tout va de mal en pis. Au départ, on se doutait bien qu'il y aurait un décalage entre la télévision et les données factuelles, mais on ne s'attendait pas à un tel contraste. Les faits de délinquance, selon les rapports de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, ne sont pas en augmentation, au contraire, la tendance générale va davantage vers la baisse ou la stabilité. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas cette explosion de la criminalité et de la délinquance qui nous est si souvent dépeint dans les médias. Pour consulter ces documents, voici le lien des données de l'INA <http://www.inatheque.fr/publications-evenements/ina-stat/ina-stat-lettres-trimestrielles.html> , et ceux pour l'ONDRP : <http://www.inhesj.fr/fr/ondrp/les-publications/rapports-annuels> . Ces rapports sont assez clairs, suffisamment pour qu'ils soient compréhensibles par tous et exploitables pour comparer des données.

Si nous avons choisi la période 2008-2012 (ce qui peut sembler étrange puisque des rapports de l'ONDRP de 2013 existent), c'est tout simplement pour faire un comparatif entre les données de l'INA (2008-2012) et les données de l'ONDRP. Mais si on regarde les rapports sur la période 2013, les tendances se confirment, hormis peut-être les vols et les injures homophobes (on se demande pourquoi !). Nous vous invitons à vous faire votre propre opinion en consultant tout cela.

Banlieue et « Guérilla urbaine »

« Guérilla urbaine » fait partie de ces expressions bouche-trou qui active immédiatement l'attention et l'intérêt du téléspectateur qui, regardant des voitures brûler, pourra avec conviction crier haut et fort dans son salon : « où va la France ? ». Évidemment, cette expression est réservée aux banlieues, banlieues sensibles que les commentaires n'hésiteront pas à relier ceci à l'immigration (omettant le contexte social : la pauvreté ne semble pas faire d'effet). Les propos sont parfois violents, sans nuance, englobant tout un quartier, sans distinction. Quand le téléspectateur pense que la télévision montre la réalité et qu'il est face à ce type de sujet sur les banlieues, il n'est pas étonnant qu'il adhère facilement alors à des discours d'extrême droite.

Prenons l'exemple *d'Envoyé spécial* sur France 2 développant un sujet sur la « descente en enfer » du quartier de la Villeneuve. Dans ce type de quartier, il y a certes des difficultés, des tensions parfois, de la casse liée à la pauvreté ; mais il y a aussi de grands élans de solidarité, des initiatives sociales, des enseignants et des assistants dans les écoles qui font un travail remarquable malgré l'absence de moyens et de reconnaissance, des jeunes sans diplômes, sans emploi, qui font beaucoup pour leur quartier, ne serait-ce qu'en médiatisant les différentes générations, en apaisant certaines tensions, les initiatives des mairies de quartiers, la culture qui y prend une forme nouvelle... Il y a dans ces quartiers des gens qui avec rien font de grandes choses, mais ces grandes choses deviennent néant dans les médias. On ne fait ressortir de ces banlieues que les choses négatives, ce qui renforce davantage le sentiment d'exclusion des jeunes dans les cités. Pour plus d'informations sur ce reportage et le décalage télévision/réalité, nous vous invitons à consulter cet article : <http://www.acrimed.org/article4415.html> .

Autre séquence, et non des moindres, les émeutes de 2005. Là encore, on a assisté à une sur-médiatisation de la violence, et une sous-médiatisation des vrais problèmes : premièrement, la bavure policière qui a causé la mort de Bouna Traoré (15 ans) et Zyed Benna (17 ans). Les journalistes dans l'ensemble ont repris le discours officiel de Nicolas Sarkozy (les deux jeunes étaient des cambrioleurs qui se sont enfuis en voyant la police, police qui n'a pas cherché à les poursuivre : ce qui est totalement faux), n'ont mené aucune enquête. Cela a mis le feu aux poudres, et quand les émeutes ont éclatées, là encore le contexte social, les discours nauséabonds des politiciens (notamment les propos de Sarkozy la même année), n'ont pas été évoqués, ou trop peu. Par contre, la surenchère d'images de voitures brûlées, de confrontation entre des jeunes et des policiers, de théorie du complot farfelues (insurrection islamiste, théorie reprise jusqu'aux États-Unis par Fox News), tout cela tournait en boucle dans les JT, attirant le téléspectateur devant son poste. Résultat, Sarkozy en sort grandit, l'incendiaire est apparu comme le pompier, et une nouvelle politique ultra-sécuritaire a pu être acceptée, et même réclamée, par une grande partie de la population française.

Pour comprendre un peu mieux l'évolution de ces émeutes, nous vous conseillons vivement un reportage de Canal+ qui montrent bien la déroute des médias et des politiques durant cette crise : *Spécial investigation Emeutes en banlieue: la mécanique infernale*.

http://www.dailymotion.com/video/x17dnt5_special-investigation-emeutes-en-banlieue-la-mecanique-infernale_news

TF1 et les dents de la mer

Il y a un passage que l'on a supprimé de l'épisode et qui évoquait le générique du JT de TF1. Nous l'avons enlevé pour la simple raison qu'il y a déjà une vidéo qui l'explique très bien, et parce que nous avons déjà donné l'exemple du générique d'Envoyé spécial.

<https://www.youtube.com/watch?v=tgocwOUXuqY>

On remarquera d'ailleurs que le générique a récemment été remanié, l'effet « dents de la mer » étant moins accentué. Cependant, le générique met désormais en avant de la percussion martiale. Faites attention à la musique lors de la présentation des grands titres, elle s'interrompt par une ponctuation très militaire. Cela renforce l'attention, tout en étant dans l'héritage des premiers journaux cinématographiques. En effet, les premiers journaux en images animées étaient diffusés dans les cinémas, plus particulièrement en période de conflits où l'on présentait les nouvelles du front (ce qui était en réalité de la pure propagande de guerre). C'est donc tout naturellement que TF1 reprend ces vieux codes, hormis que nous ne sommes pas en guerre.... Mais bon, tant que ça marche et que ça rehausse l'ensemble, tous les moyens sont bons.

Contre le syndrome du grand méchant monde

À chaque sujet que nous avons développé jusqu'ici, nous essayons de proposer des solutions simples et accessibles, même si cela peut paraître de l'ordre de l'évidence pour beaucoup, c'est toujours mieux de les rappeler.

En ce qui nous concerne, la télévision n'est pas adaptée pour suivre les actualités. Dès qu'il y a de la publicité derrière, il y a des intérêts privés, et on doit donc se méfier du choix des sujets. Ayez donc une préférence pour les journaux qui cherchent autant que possible à maintenir leur indépendance, ayant des financements alternatifs.

À la fin de l'épisode, nous conseillons de privilégier les sources écrites, pourquoi ? Car le cerveau sera d'une part plus concentré, plus actif, et on évitera la rapidité et la fugacité des informations qui traversent nos écrans. Cela ne va pas dire pour autant qu'il faille mettre les reportages ou autres documents télévisuels à la poubelle. Au contraire, il y a la télé de véritables pépites, surtout quand la télé fait son autocritique (nous pensons par exemple aux jeux de la mort).

Ce n'est pas en cinq minutes que l'on peut expliquer un conflit en Ukraine, la politique chinoise, les problèmes entre Israël et la Palestine, les révélations de Snowden.... C'est le problème de l'actualité : on survole tout, on n'a pas le temps de suivre un sujet qu'en voilà un autre. Il faut tout d'abord prendre conscience de deux choses : l'information n'est pas une connaissance, car la connaissance suppose un effort intellectuel, du temps ; on ne peut pas tout connaître, et on ne doit pas s'imaginer que le suivi passif de l'actualité suffit à faire de nous un expert en géopolitique, en économie, en politique.... Se tenir au courant est une chose, mais considérer que se tenir au courant est suffisant est illusoire. Si vous vous intéressez un sujet, ou si une actualité vous a frappé, ne vous contentez pas des JT, faites quelques recherches sur Internet par exemple, ouvrez-vous à d'autres sources. Et si cela ne vous intéresse pas, ne faites pas semblant du contraire. Ce n'est pas grave de ne pas savoir, ce n'est pas grave de ne pas être au courant ; par contre cela peut être grave de se maintenir d'en l'illusion du sachant. Il vaut mieux savoir ne rien savoir, que ne pas savoir ne rien savoir. C'est l'illusion de l'information en continu comme BFMTV qu'on laisse souvent allumé dans son salon afin de ne rien louper. On est alors dans l'attente d'un évènement, et à ce moment ce n'est plus l'information que l'on souhaite, mais du spectacle, et ces chaînes d'actualité l'ont bien compris. Ainsi, nous vous conseillons d'éviter ces programmes en fond sonore, car ce que votre cerveau va surtout retenir, ce sont par exemple ces petits vers d'oreilles musicales de publicité.

Quand un journal, un magazine, qu'il soit écrit ou à la télévision, évoque les résultats de rapports, par exemple sur la délinquance, allez directement consulter ce rapport (toujours à disposition du public) pour vérifier les interprétations journalistiques. Fréquemment, on peut s'apercevoir que les médias ne font ressortir que les données les plus impactant, laissant de côté les autres résultats qui montrent des tendances contraires. Il en va de même pour le résultat de sondage en tout genre, allez toujours vérifier les sources, car on frise souvent des interprétations consécutives d'une mauvaise compréhension des données. Pour aller plus loin, vous pouvez consulter l'un de nos articles ici même(<http://hackingsocialblog.wordpress.com/2014/06/23/sondages-statistiques-chiffres-ne-plus-se-faire-avoir/>).

Il y a encore beaucoup de choses à dire là-dessus, surtout quand on évoque les médias : on a l'impression de jeter le regard dans un puits sans fond tant il y a de choses à étudier, à relier.... Nous continuerons donc à développer ces thématiques par la suite, que ce soit sur le blog, ou pourquoi pas en vidéo avec un nouvel épisode d'Horizon.

Comptez sur nous ;)

Bibliographie et documents divers

(ayant traité beaucoup de documents, il n'est pas impossible qu'il y ait des oublis. Si vous en repérez, signalez-le-nous, nous ferons en sorte de combler les manques).

Les JTs :

Nous avons majoritairement regardé les JTs de TF1 sur la période juin/septembre. Cela ne nous a pas empêchés de retrouver dans les archives de l'INA des documents de 2005. Tous les JTs utilisés pour l'élaboration de l'épisode sont ici :

Tf1

-20 heures, 23/04/13
-20 heures, 17/12/13
-20 heures, 11/06/14
-20 heures, 17/06/14
-20 heures, 19/06/14
-20 heures, 17/07/14
-20 heures, 20/07/14
-13 heures, 21/07/14
-20 heures, 21/07/14
-13 heures, 22/07/14
-13 heures, 23/07/14
-13 heures, 24/07/14
-20 heures, 24/07/14
-13 heures, 25/07/14
-13 heures, 27/07/14
-20 heures, 29/07/14
-13 heures, 05/08/14
-20 heures, 05/08/14
-20 heures, 06/08/14
-20 heures, 07/08/14
-20 heures, 08/08/14
-20 heures, 09/08/14
-20 heures, 13/08/14
-13 heures, 14/08/14
-20 heures, 14/08/14
-13 heures, 15/09/14
-20 heures, 15/09/14

France 2

-20 heures, 31/08/05
-20 heures, 01/09/05
-20 heures, 08/09/05
-20 heures, 08/11/05
-13 heures, 15/09/14
-20 heures, 15/09/14
-13 heures, 16/09/14
-13 heures, 02/10/14
-20 heures, 02/10/14

M6

-66 minutes, 31/08/14
-1945, 18/09/14
-1245, 18/09/14
-1245, 19/09/14

Autres reportages et documentaires :

- Le temps de cerveau disponible*, réalisé par Christophe Nick et Jean-Robert Viallet (2010)
- L'urgence de ralentir*, Arte, 2004 [Excellent reportage, très positif, qui présente des initiatives concrètes, loin de l'idée de l'homme-loup]
- Spécial investigation Emeutes en banlieue: la mécanique infernale*, Canal+ [indispensable pour comprendre au jour le jour l'évolution des émeutes de 2005]
- *Quand La France S'Embrase*, 2007, France 2
- When the Levees Broke : A Requiem in Four Acts*, Spike Lee, HBO
- Envoyé spécial, 26 septembre, "La Villeneuve le rêve brisé" [un excellent exemple de la vision grand méchant monde]

Ouvrages, articles, textes:

- 150 petites expériences de psychologie des médias** », Sébastien Bohler. Ouvrage excellent que nous vous conseillons vivement.
 - « **psychologie de la manipulation et de la soumission** » , Nicolas Gueguen. Une base que nourrit tous nos articles liés de près ou de la loin avec les questions de manipulation et de soumission.
 - le magazine « **cerveau et psycho** », pour l'ensemble de son œuvre. Plus précisément, pour la publicité coca-cola : http://www.cerveauetpsycho.fr/ewb_pages/a/actu-la-peur-nouvelle-arme-des-publicitaires-32669.php .
 - « **Plaidoyer pour l'altruisme** » Matthieu Ricard. Vous y trouverez toutes les expériences psychologique sur l'altruisme, l'exemple de l'ouragan de Katrina... On n'a pas encore fini de le lire, mais le sérieux et la rigueur scientifique de l'auteur y transpire : cet ouvrage n'a strictement rien à voir avec un plaidoyer esotérico-religieux, bien au contraire, il y a une vraie recherche rigoureuse, basée sur les recherches en psychologie, en biologie, en éthologie, en philosophie.... Pas de prosélytisme dedans. On peut le lire en étant fermement athée.
 - « **TV lobotomie** », Michel Desmurget . Des dizaines d'arguments solides, vérifiés prouvant que la TV est vraiment nuisible. A potasser pour convaincre votre prochain
- Acrimed**, un observatoire des médias, une pépite ! (<http://www.acrimed.org/>).
- Les archives de Georges Gerbner, vous trouverez là les rapports d'enquêtes, les données collectés, et les conclusions du chercheur et de son équipe :
<http://web.asc.upenn.edu/gerbner/archive.aspx?sectionID=155&packageID=90>
- Le site sur les données récoltées par l'INA : <http://www.inatheque.fr/publications-evenements/ina-stat/ina-stat-lettres-trimestrielles.html>
- Le site de l'ONDRP : <http://www.inhesj.fr/fr/ondrp/les-publications/rapports-annuels>